

DOSSIER DE PRESSE



LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE BESANÇON

musee-resistance-deportation.besancon.fr

Contacts presse

Marie-Pierre Papazian - Responsable Marketing Communication
03 81 87 83 37 / marie-pierre.papazian@citadelle.besancon.fr

Claire Antoine - Chargée de Communication
03 81 87 83 08 ou 06 47 90 37 89 / claire.antoine@citadelle.besancon.fr



musée de France

Ville de
Besançon





Imprimerie d'enfant ayant servi à la réalisation des deux premiers numéros du journal Valmy, 1941 ©Studio Bernardot

SOMMAIRE

1. AVANT-PROPOS	P.4
2. COMMUNIQUÉ DE SYNTHÈSE	P.5
3. HISTOIRE DU MUSÉE	P.6-7
4. UN MUSÉE DANS UN LIEU DE MÉMOIRE	P.8-9
5. UN MUSÉE REPENSÉ	P.10-11
6. PARCOURS DE VISITE ET MUSÉOGRAPHIE	P.12-14
7. SYNOPSIS DE L'EXPOSITION PERMANENTE	P.15
8. ZOOM SUR L'ART EN DÉPORTATION	P.16-17
9. EXPOSITIONS TEMPORAIRES / CYCLE DE CONFÉRENCES	P.18
10. OFFRE SCOLAIRE	P.19
11. PHOTOTHÈQUE	P.20-21
12. LES PARTENAIRES FINANCIERS	P. 22
13. FOCUS SUR ...	P.23
14. INFORMATIONS PRATIQUES	P.24



AVANT-PROPOS

Ouvert depuis 1971, le **Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon (MRDB)** est une référence parmi les musées sur la thématique de la **Seconde Guerre mondiale**.

Il est situé au sein de la Citadelle, forteresse de Vauban, **inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco** institution dont il incarne et cherche à transmettre les **valeurs d'éducation, de citoyenneté et de construction de la paix**.

Grâce à son implantation, le musée bénéficie de la forte attractivité du **premier site touristique de Franche-Comté** avec environ **290 000 visiteurs annuels** et est l'un des lieux incontournables de visite de la région Bourgogne-Franche-Comté

Au coeur de ce lieu patrimonial et à proximité immédiate d'un lieu de mémoire, le musée attire en ses murs un public parfois peu connaisseur mais curieux.

Réouvert le 8 septembre 2023 après un grand chantier de rénovation fondamentale, il a accueilli 59 000 visiteurs en 2024, dont de nombreux groupes scolaires.



COMMUNIQUÉ DE SYNTHÈSE

Après 15 ans de réflexion et 3 ans de fermeture pour travaux, le musée a rouvert ses portes le **8 septembre 2023**.

Sa rénovation visait à renouveler l'exposition permanente et interroger ses différentes missions pour en faire un établissement de connaissance et d'histoire, un lieu intimement connecté à la société et au monde dans lequel il s'inscrit, un « **musée d'Histoire, outil citoyen** ».

La visite du Musée de la Résistance et de la Déportation est déconseillée au moins de 10 ans.

INFORMATIONS PRATIQUES

musee-resistance-deportation.besancon.fr

Billet d'entrée unique Citadelle donnant accès à l'ensemble du site patrimonial et à ses 3 musées

Tarif adulte à partir de 9,50€
▼ Grille tarifaire complète via le QR Code





HISTOIRE DU MUSÉE

Le musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon est unique parmi les musées traitants du même thème. Dès les années 1960, il est le fruit du travail d'une **ancienne déportée, Denise Lorach**, et d'un **historien, François Marcot**. Il est centré sur la thématique de la déportation par mesure de répression et conserve un fonds exceptionnel d'art en déportation.



ÉVEILLER L'ŒIL ET L'ESPRIT

À travers l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, le discours du musée aborde des questions intemporelles comme celles de l'arrivée au pouvoir d'un régime totalitaire, de l'effondrement d'une démocratie, de la mise en place d'un système de répression et d'extermination à grande échelle, tout comme celles de la Résistance et de l'engagement au nom de valeurs qui dépassent les individus.

DATES ET CHIFFRES CLÉS

100 condamnés ont été fusillés de 1941 à 1944 à la citadelle de Besançon, qui figure parmi les hauts-lieux de la répression en France.

Entre octobre 1944 et avril 1948, la citadelle devient le **Dépôt 85**. Près de 6 500 soldats de l'armée allemande y sont détenus.

17 juillet 1971 : le musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon **ouvre ses portes** grâce à Denise Lorach, ancienne déportée.

Le musée est labellisé **Musée de France** depuis 2001.



une équipe de **7** agents permanents

Plus de **1 700** donateurs depuis sa création



120 000

pièces de collections dont
600 affiches
100 000 archives
14 000 objets
600 oeuvres d'art en déportation

250

demandes de recherches traitées
chaque année

Plus de **2** **MILLIONS**
de visiteurs depuis son ouverture

14 000

ouvrages au centre de ressources
du musée

*Mes bien chers parents,
que j'adore ; mes dernières pensées vont vers vous .
Lorsque vous recevrez cette lettre , je ne serai plus de ce
monde .*

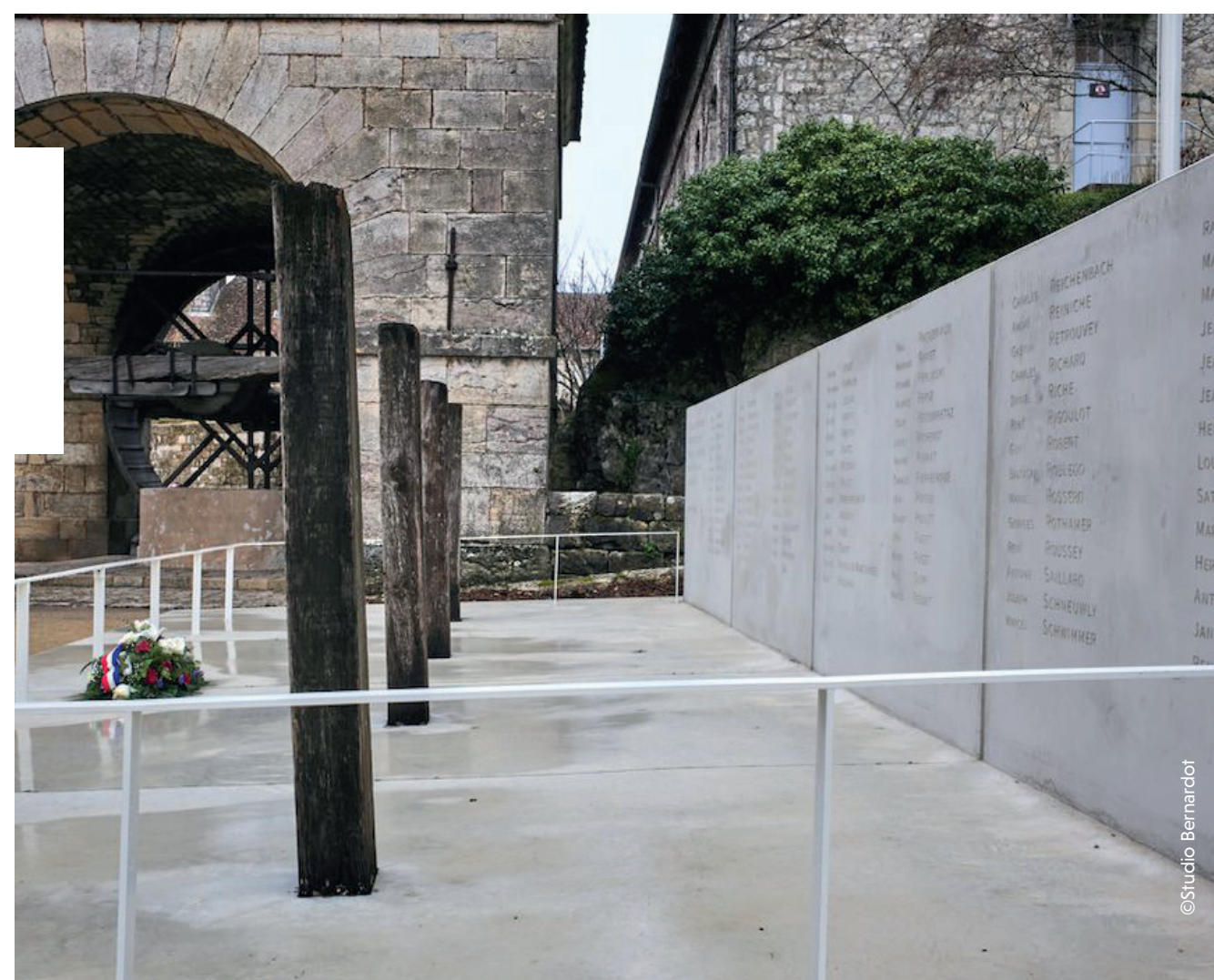


L'équipe du musée découvre des archives chez les donateurs, Lombard (Doubs), 2022 © Brigitte Chaireux

UN MUSÉE DANS UN LIEU DE MÉMOIRE

Par son architecture et son parcours s'ouvrant sur l'extérieur, le musée attire l'attention du visiteur sur l'histoire de la citadelle sous l'Occupation, lieu d'exécution de 100 condamnés à mort.

Le bâtiment d'accueil donne de la visibilité au musée et à son histoire : la statue du Témoin et le monument des Fusillés lui font face. Une connexion intime entre Histoire et mémoire, dorénavant lisible par le public.



©Studio Bernardot

LA STATUE DU TÉMOIN

Réalisée en 1950 par l'artiste Georges Oudot (1928-2004), la statue en bronze du *Témoin* est installée dès l'ouverture du musée au milieu de la Citadelle. Le visage fiévreux et le corps décharné, elle est la parfaite incarnation des effets de la déportation sur le corps et la *psychè* humaine. Derrière la sculpture se lisent, inscrits en lettre de bronze, les noms des camps nazis. Taillés en biseau, trois blocs de béton évoquent le difficile chemin qui mène au témoignage et à l'Histoire. Symboliquement orienté vers l'entrée du musée, le *Témoin* invite le visiteur à sa découverte.

LE MONUMENT DES FUSILLÉS

Le monument donne à voir **le nom des 98 résistants fusillés**. Durant la rénovation, l'équipe du musée a entrepris de nombreuses recherches pour tenter de reconstruire leur histoire, retrouver leur photographie, collecter quelques archives et objets encore conservés dans les familles. La biographie de chaque fusillé est accessible grâce à un outil numérique à disposition du public dans l'exposition permanente. En contribuant à mettre un visage sur un nom, cet outil redonne vie à ceux qui ont pris tous les risques pour la France.

LE JARDIN RÉSURRECTION

La statue du *Témoin* se dresse dorénavant dans un parterre de graminées et de roses. La **rose Résurrection** qui a donné son nom au jardin du musée, est une création du rosiériste Michel Kriloff, conçue à la demande de Marcelle Dudach-Roset (1918-1998), ancienne déportée du camp de Ravensbrück. Elle les a voulues comme un **symbole de paix, d'espoir et de liberté**. Plantée la première fois à Ravensbrück pour les 30 ans de la libération du camp, cette variété de rose est maintenant présente dans plus de 600 lieux de mémoire dans le monde.

Ce jardin résonne tout particulièrement avec les archives des recherches sur les femmes françaises déportées à Ravensbrück : le fonds Germaine Tillion et Anise Postel-Vinay, toutes deux déportées. Le portrait de Marcelle Dudach-Roset réalisé pendant sa déportation par Jeannette L'Herminier, une de ses camarades, est aussi conservé dans le fonds d'art en déportation du musée.



©Nicolas Walfraut



©Studio Bernardot

UN MUSÉE REPENSÉ

DE NOUVEAUX ESPACES

Le musée présente une exposition permanente sur 11 salles (330 m²), une exposition temporaire sur 6 salles (200 m²) et un espace composé de deux salles dédiées au fonds d'art en déportation (70 m²).

La rénovation a permis aussi de réaménager une salle pédagogique pour la médiation, les espaces de réserves et de rendre le centre de ressources accessible au public.

UN FONDS D'ART EN DÉPORTATION

Le musée donne à voir au public le trésor de ses collections, son fonds d'art en déportation, l'un des plus riches en Europe.

Cet espace dédié offre une mise en contexte et une sélection de la production de ces oeuvres clandestines réalisées par les déportés.



©Studio Bernardot

UN CENTRE DE RESSOURCES

Depuis la fin des années 1980, le centre de ressources est au coeur des activités du musée. Entièrement réaménagé, il compte **14 000 livres empruntables**, ainsi que des milliers de journaux et donne **accès aux riches fonds d'archives** du musée.

Outil de travail quotidien du musée, il accueille, sur rendez-vous, chercheurs, étudiants et curieux s'intéressant à la Seconde Guerre mondiale.



©MRDB



©Studio Bernardot

UN CONFORT DE VISITE AMÉLIORÉ

Une ouverture intérieure dans le bâtiment ancien a permis de relier les escaliers, **simplifiant la circulation des visiteurs** qui ont facilement accès aux différents espaces tout en offrant une lecture «en coupe» de l'ouvrage défensif remarquable de la citadelle, imperceptible dans le passé.

Des toilettes et des casiers de vestiaire ont été installés au rez-de-chaussée en vue d'améliorer les conditions de visite.

UNE MEILLEURE ACCESSIBILITÉ

L'accessibilité a été pensée tant au niveau technique pour l'accès du musée, que pédagogique pour que les visiteurs de divers horizons et nationalités puissent avoir accès aux collections et aux différents parcours proposés. Ainsi, les visiteurs francophones, anglophones ou germanophones ont la possibilité de suivre l'exposition permanente dans sa globalité ou en se focalisant sur des objets phares et parcours filés, selon le temps dont ils disposent.



©JC Seve-Ville de Besançon

PARCOURS DE VISITE ET MUSÉOGRAPHIE

La réflexion autour de la rénovation du musée s'est appuyée sur trois concepts transversaux pour développer une muséographie en prise avec les avancées de la recherche historique et les questionnements de notre société contemporaine.

MUSÉE D'HISTOIRE, OUTIL CITOYEN

Un musée d'Histoire proposé au public comme un outil citoyen, qui accorde une place essentielle à une démarche de questionnement, de connaissance, de mise en perspective et d'une Histoire pensée comme savoir critique.

MOTS ET LANGAGES

Une volonté de souligner l'importance de la culture écrite dans les années 1940 caractérise les collections du musée (journaux, correspondances, livres, etc.). La création artistique, une spécificité des fonds du musée, constitue également une forme de langage. C'est aussi l'occasion de proposer une réflexion sur la **place centrale des mots**, une arme puissante utilisée par le nazisme et par le gouvernement de Vichy pour diffuser leur idéologie, à laquelle la Résistance va rapidement répondre par le développement d'une presse clandestine qui prend une part essentielle dans le combat.

INDIVIDUS ET SOCIÉTÉS EN GUERRE

Un changement de focale pour proposer une Histoire incarnée, loin de celles des grands Hommes et des grands événements militaires ; celle de **femmes et d'hommes plongés dans la guerre**, qui tentent de déchiffrer un présent complexe. Cet accent mis sur les parcours personnels souligne enfin la manière dont se sont constituées les collections, issues de dons d'anciens résistants, déportés ou témoins, puis de leurs familles. **Une mémoire personnelle et familiale** devenue ainsi l'une des pièces du puzzle de notre Histoire collective.

PARCOURS FILÉS

Afin de découvrir la Seconde Guerre mondiale sous un autre angle, le musée propose aux visiteurs de suivre, tout au long de l'exposition, les parcours de **Jeanne Oudot**, jeune femme qui écrit son journal personnel sous l'occupation, de **Germaine Tillion**, résistante déportée, ou d'**Henri Fertet**, résistant fusillé à 16 ans à la Citadelle.

Une sélection d'**objets phares** (1 à 3 par salle) permet d'incarner les thématiques historiques dans les collections.

DES FONDS EXCEPTIONNELS

Les collections du musée sont constituées de centaines de fonds d'archives et d'objets. Deux fonds, uniques par leur importance historique et leur volume, illustrent les recherches de témoins-historiens qui ont transcendé leur expérience individuelle par la recherche scientifique, l'enquête et l'analyse du système concentrationnaire dans lequel ils ont été plongé.

Le fonds Tillion-Postel-Vinay rassemble le travail de recherches de deux anciennes déportées-résistantes sur les femmes françaises détenues au camp de Ravensbrück.

Le fonds de l'abbé de La Martinière témoigne de son travail d'enquête sur la déportation NN (Nuit et Brouillard) dont il a lui-même été victime. Ces deux fonds, consultables au centre de ressources du musée, servent régulièrement de sources pour des publications universitaires, des expositions ou des recherches personnelles.



Jeanne Oudot



Henri Fertet



Germaine Tillion

Choisir son parcours en fonction du temps dont on dispose !

- Parcours exposition permanente : **1 h 15**
- Parcours exposition temporaire : **45 min**
- Salles d'art en déportation : **30 min**

UNE NOUVELLE SCÉNOGRAPHIE

Au fil de l'exposition permanente, l'ambiance des salles varie du gris clair jusqu'au noir et participe de l'immersion du visiteur dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.

La scénographie épouse l'architecture des salles de Vauban grâce à des cloisons intégrant de larges vitrines murales. Dans chaque salle, des vitrines centrales mettent en valeur certains éléments des collections. **Films, cartes animées et dispositifs interactifs** (manips et bornes multimédia) facilitent l'accès et la compréhension du discours, tandis que **des témoignages audios** permettent de plonger dans l'histoire par la voix de ceux qui l'ont traversée.



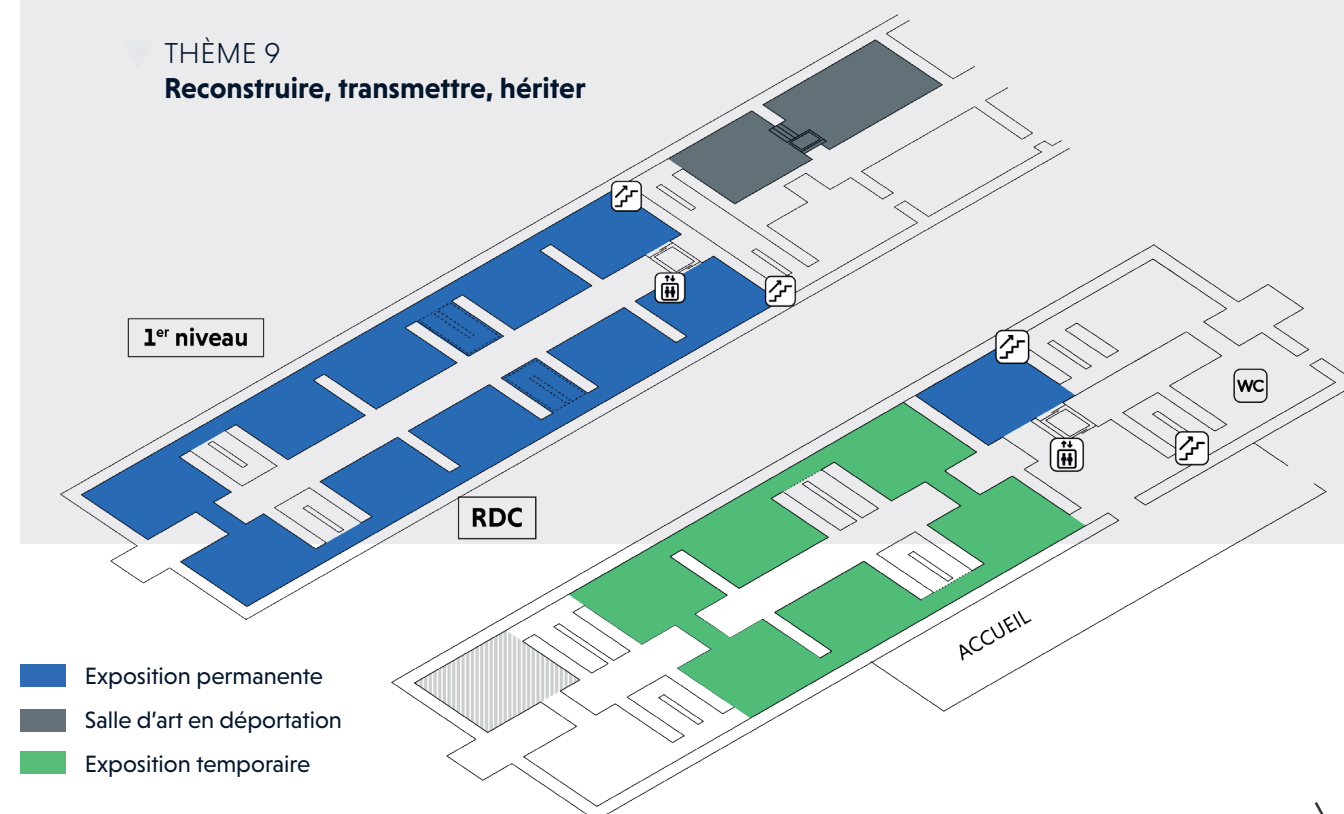
©Coraline Serrand



©JC Sexe-Ville de Besançon

SYNOPSIS DE L'EXPOSITION PERMANENTE

- ▼ INTRODUCTION
Film « D'une guerre à l'autre, France-Allemagne, 1919-1933 » - Durée 5 min 48
- ▼ THÈME 1
L'Allemagne nazie dans l'Europe des années 1930
- ▼ THÈME 2
L'effondrement, 1940
- ▼ THÈME 3
Les Français sous Vichy et l'Occupation, 1940-1944
- ▼ THÈME 4
Des résistances à la Résistance, 1940-1944
- ▼ THÈME 5
Vies en sursis, persécution et répression, 1940-1945
- ▼ THÈME 6
Déportation et système concentrationnaire, 1933-1945
- ▼ THÈME 7
Extermination et génocide, 1933-1945
- ▼ THÈME 8
La fin ? Libération, 1944-1945
- ▼ THÈME 9
Reconstruire, transmettre, hériter



ZOOM SUR L'ART EN DÉPORTATION

Dans les camps de concentration et les prisons du III^e Reich, malgré l'omniprésence de la faim et de la mort, **certains ont eu la force et le courage de dessiner**. En cachette, à l'aide d'un bout de crayon et de petits morceaux de papier volés, ils ont tracé le quotidien, les camarades, les paysages parfois. Ces « œuvres de peu » disent **la volonté de transmettre et de témoigner**, comme celle de résister à un système conçu pour broyer les corps et les esprits.

▼ L'UN DES FONDS LES PLUS IMPORTANTS D'EUROPE

Les 2 salles de 70 m², consacrées à l'art en déportation, viennent opportunément se positionner à la fin de l'exposition permanente, permettant une accessibilité directe sur le plan matériel comme sur le plan intellectuel, puisque le contexte des camps aura déjà été développé précédemment.

La collection d'art en déportation est, s'il faut en désigner un, **le trésor du musée**, une collection unique en France et **l'une des plus importantes d'Europe**. Sa rareté et l'émotion qu'elle suscite impliquent une nécessaire réflexion sur la place qu'elle doit avoir dans le musée. Si la présence numérique des collections en permet aujourd'hui une certaine accessibilité, ce sont l'originalité et l'authenticité qui ancrent le souvenir de la découverte chez le visiteur. Leur accessibilité au cœur des espaces d'exposition a été par conséquent l'un des enjeux majeurs de

la rénovation, réunissant ainsi les conditions d'une confrontation intime et sensible entre le visiteur et ces poignantes et fragiles œuvres d'art. Si l'univers concentrationnaire est synonyme de déshumanisation pour le déporté, un aspect largement documenté par de nombreuses études historiques, il est aussi un espace où se développent sociabilités et résistances multiples. Parmi ces résistances spirituelles, l'art tient une place particulière, parce qu'il combine le parcours de l'artiste, ses intentions et la manière dont il met en œuvre son activité créatrice.



©Studio Bernardor



Ce fonds d'art en déportation, joyau du musée, regroupe environ **600 dessins, petites peintures et statuettes** réalisées dans les camps de concentration et prisons du III^e Reich par des déportés par mesure de répression (par opposition à la déportation raciale). Là où les photographies prises par les gardiens travestissent la réalité, ils sont une trace précieuse pour étudier et comprendre le fonctionnement de la machine de répression nazie ainsi que l'expérience des déportés.

Bohémienne, Marie de Robien, Henriette Fermet, dessin de Jeannette L'Herminier, Ravensbrück, 1944.



▼ CYCLE DE CONFÉRENCES

Le musée est aussi un laboratoire à la fois vecteur et producteur de la recherche historique de la Seconde Guerre mondiale, par l'accueil et l'aide à la recherche de nombreux historiens et chercheurs dans son centre de ressources et à travers des partenaires scientifiques, aux côtés d'universitaires ou d'autres institutions muséales.

Pour compléter sa mission pédagogique et scientifique, le musée organise **tous les 3^{ème} jeudis du mois de septembre à juin**, une conférence gratuite est ouverte à tous. Des conférenciers, historiens, écrivains, journalistes, professeurs, archivistes, bédéistes et illustrateurs, viennent présenter leur travail en lien avec les thématiques du musée à un public connaisseur mais aussi amateur.

▼ EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Le musée rénové fait la part belle aux expositions temporaires à travers **6 salles au rez-de-chaussée** qui leur sont à présent dédiées. Grâce à ce nouvel espace qui accueille **une exposition par an**, le musée peut approfondir différents axes de la recherche historique concernant la Seconde Guerre mondiale en s'appuyant sur ses collections et des prêts et partenariats convenus avec d'autres institutions patrimoniales.

▼ OFFRE SCOLAIRE

Le musée entend être un **outil pédagogique au service des citoyens de demain**. Par ses collections, il propose un solide socle de connaissances aux scolaires mais leur permet aussi de se questionner sur des sujets universels, aussi bien historiques que contemporains, comme la violence dans nos sociétés, les réactions face à l'intolérance ou l'apprentissage du vivre-ensemble. C'est pourquoi la médiation du musée est focalisée en premier lieu sur l'accueil des scolaires, du CM2 aux études supérieures. Depuis 2023, ce sont **5 869 élèves et étudiants** qui sont venus suivre les visites-ateliers proposées par le musée. Ce format propose une découverte du musée en deux temps : avec un médiateur, les élèves visitent les différents espaces d'exposition, puis, en atelier dans la salle pédagogique, ils approfondissent une thématique à l'aide notamment de facsimilés des collections.

Toutes les visites-ateliers proposées sont à retrouver sur le site internet du musée.



PHOTOTHÈQUE

L'Allemagne nazie dans l'Europe des années 1930



Amok, livre de Stefan Zweig retiré d'un autodafé / © Studio Bernardot

L'effondrement, 1940



Prothèse de Lucien Bergier, amputé à la suite des combats en juin 1940 / © Studio Bernardot

Extermination et génocide, 1933-1945

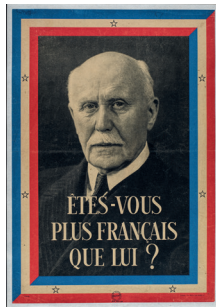


Brassière d'enfant, Auschwitz © Studio Bernardot



Sandale d'enfant, Auschwitz © Studio Bernardot

Les Français sous Vichy et l'Occupation, 1940-1944



Êtes-vous plus français que lui ?, affiche éditée par le gouvernement de Vichy, 1943 / © Studio Bernardot

Des résistances à la Résistance, 1940-1944



Imprimerie d'enfant ayant servi à la confection des deux premiers numéros du journal Valmy, 1941 / ©Studio Bernardot

La fin ? Libérations, 1944-1945



Valise fabriquée par Bernard Bouveret pour son père Jules, libération du Kommando d'Allach, mai 1945 / ©Studio Bernardot

Reconstruire, transmettre, hériter



Clés d'une cellule de la prison de Stettin emportées par Jacqueline Bècle à sa libération, mai 1945 / © Studio Bernardot

Vies en sursis, persécution et répression, 1940-1945



Porte d'une cellule de la prison de Dole / © Studio Bernardot

Déportation et système concentrationnaire, 1933-1945



Robe de Marguerite Socié et médaillon gravé par André Bes la représentant, Zwodau / © Studio Bernardot

Si vous souhaitez obtenir les fichiers source, contactez Marie-Pierre Papazian :

Marie-Pierre Papazian - Responsable Marketing Communication
03 81 87 83 37 / marie-pierre.papazian@citadelle.besancon.fr

LES PARTENAIRES FINANCIERS DU PROJET

La rénovation du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, dont le montant s'élève à 5 422 000€ a été possible grâce à de nombreux partenaires. Le musée a reçu le soutien financier de :

- Odile Selb-Bogé
- la Ville de Besançon
- Grand Besançon Métropole
- le Conseil départemental du Doubs
- le Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté,
- la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne Franche-Comté
- le Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire
- le Secrétariat d'État aux anciens combattants (Direction des Patrimoines, de la Mémoire et des Archives)
- la réserve ministérielle de Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, 2014-2016



Quart et gamelle d'Odile Selb-Bogé ©MRDB

FOCUS SUR...



LE LEG EXCEPTIONNEL D'ODILE SELB-BOGÉ (1917 - 2019)

Parmi les grands soutiens du musée, celui d'Odile Selb-Bogé est exceptionnel. Cette ancienne déportée-résistante franc-comtoise effectuait chaque année un don au musée, ayant à cœur de soutenir son travail. À sa mort en 2019 à l'âge de 102 ans, Odile, alias Renée, fait un don de 212 000 € au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. Ce legs a été essentiel pour le projet de rénovation du musée. La salle de conférence du musée a d'ailleurs été nommée en son honneur.



L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION (AAMRD)

L' Association des Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation est à l'origine de la fondation du musée en 1971. Elle rassemblait des anciens résistants et déportés qui ont participé à l'ouverture et la constitution des collections et qui partageaient leur témoignage aux visiteurs.

Aujourd'hui, ses membres sont des descendants de témoins, des donateurs du musée, des enseignants et des passionnés d'Histoire. L'association participe au rayonnement du musée et soutient ses différents projets (acquisitions, expositions ...). Ses membres bénéficient de visites privilégiées et sont associés à la vie du musée.

INFORMATIONS PRATIQUES

La Citadelle et ses musées sont ouverts 7/7 jours sauf les 25 décembre et 1^{er} janvier. Fermeture annuelle en janvier.

Durée de visite conseillée : au moins une demi-journée.

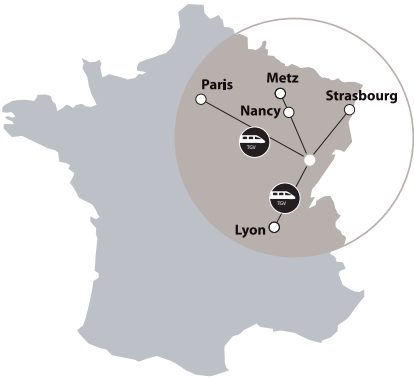
Possibilité de se restaurer sur place.

La découverte du musée de la Résistance et de la Déportation est inclus dans le billet citadelle, l'ensemble de la grille tarifaire est disponible sur citadelle.com

Les animaux domestiques ne sont pas admis sur le site (sauf chiens guides). Les mineurs de moins de 16 ans doivent être accompagnés par un représentant légal ou une personne majeure munie de l'autorisation des représentants légaux pour être admis dans l'enceinte du site. Formulaire à télécharger sur citadelle.com



Informations pratiques



Accès

Depuis Besançon À pied

De pittoresques itinéraires balisés permettent de rejoindre la Citadelle depuis le cœur de ville.

Prévoir environ 30 minutes depuis Rivotte ou Tarragnoz (le parcours comporte des cheminements par escaliers, prévoyez des chaussures confortables !)

En bus de ville
(de mars à octobre inclus)

Ligne Ginko Citadelle, depuis le parking Chamars (centre-ville).

Parking PMR accessible devant le monument

En TGV

Paris – 2 h 30	Dijon – 45 min
Lyon – 2 h 00	Francfort – 3 h 30
Strasbourg – 1 h 40	Zurich – 2 h 00
Marseille – 3 h 45	Bâle – 1 h 30
Lille – 3 h 30	

Entrée de la Citadelle

99 rue des fusillés de la Résistance,
25032 Besançon Cedex
Coordonnées GPS :
47.2318894, 6.0317377

Contacts presse

Marie-Pierre Papazian - Responsable Marketing Communication
03 81 87 83 37 / marie-pierre.papazian@citadelle.besancon.fr

Claire Antoine - Chargée de Communication
03 81 87 83 08 ou 06 47 90 37 89 / relationsmedias@citadelle.besancon.fr



**Musée de la Résistance
et de la Déportation de Besançon**



musée de France



Ville de
Besançon

